

En bref

MONTREUX

Explorations subaquatiques à découvrir

Des épaves de bateaux, des mines inondées; autant de sites mystérieux devenus le terrain de jeu de Gatien Cosendey. Le plongeur-photographe dévoile dès ce vendredi à la Maison Visinand le fruit de ses expéditions à travers l'exposition «De l'autre côté du miroir». À voir jusqu'au 6 octobre prochain. Des conférences sont aussi prévues. Programme sur: [www.maisonvisinand.ch](http://www.maisonvisinand.ch) RBR

RIVIERA

Carton plein pour le Septembre Musical

L'indisponibilité du 2m2c n'a visiblement pas impacté la 78e édition du festival de musique classique, qui aura lieu du 5 au 13 septembre prochains. Sur les neuf représentations proposées en divers lieux de la Riviera, sept affichaient complet hier. Infos et billets restants sur: [www.septembremusical.ch](http://www.septembremusical.ch) RBR

## 25 activités ludiques pour se réunir en ville



Depuis sa nomination en avril 2023, Selim Krichane et son équipe travaillent à moderniser le Musée suisse du jeu. | C. Dervey - 24 heures

La Tour-de-Peilz

Ce week-end, le tout nouveau Festival des jeux envahit la cité boélande. Amusement garanti de 0 à 99 ans.

Julie Collet  
[redaction@riviera-chablais.ch](mailto:redaction@riviera-chablais.ch)

Jeux de cartes ou de pichenette? Bornes d'arcade ou espace game? Bourse aux jeux ou jeux de demain? Du vendredi à dimanche, le Festival des jeux propose plus de 25 activités gratuites réparties dans La Tour-de-Peilz. Cette manifestation vient remplacer le «Château des Jeux», organisé depuis plus de quinze ans par le Musée suisse du jeu (MSJ).

«J'avais envie de faire évoluer cette formule en travaillant avec la Ville et la biblio-ludothèque l'ABCDé», explique Selim Krichane, directeur du MSJ. L'ambition est de passer d'un week-end d'animations entre les remparts du château à un véritable festival à l'image de Ludesco à La Chaux-de-Fonds.

Des jeux plus contemporains sont aussi intégrés au programme comme les jeux vidéo avec, notamment, un cycle de conférences jouées organisés par le GameLab de l'Université de Lausanne.

Festival intergénérationnel

Les enfants de 0 à 5 ans ne seront pas mis de côté avec un espace de jeu libre et des aménagements prévus pour le confort des parents. De nombreuses animations se dérouleront aussi à l'Escale, centre de loisirs pour seniors. Pour ceux qui souhaitent «taper le carton», un grand tournoi de chibre y est organisé le dimanche.

«Le but du festival est notamment de diversifier les publics,

souligne Selim Krichane. Samedi soir, un silent disco est organisée dans la cour du château. Ce dispositif permet de profiter de la musique tout en jouant sur les bornes d'arcade par exemple.»

Pour les curieux et les passionnés, une zone du festival sera réservée aux prototypes de jeux, physiques comme virtuels. «Il est important de montrer aux visiteurs qu'une scène de création locale existe», précise le directeur.

Pour les jeux dont le potentiel d'amusement est épuisé, en revanche, il sera possible de les vendre sur place. Un système de dépôt-vente sera mis en place le temps de l'événement. Les enfants ont aussi la possibilité de tenir leur propre stand.

Nouvelle exposition permanente

Le MSJ profitera également du festival pour inaugurer sa nouvelle exposition permanente, dédiée à l'histoire du jeu de l'Antiquité à nos jours. L'entrée au musée sera exceptionnellement gratuite vendredi soir.

«Le jeu nous accompagne depuis des millénaires, analyse Selim Krichane. C'est une activité créatrice de liens sociaux. Le temps d'une partie, les joueurs, qu'ils se connaissent ou non, acquiescent de suivre un ensemble de règles. Ils peuvent ainsi apprendre à se connaître en dehors du cadre quotidien.»

[www.festivaldesjeux.ch](http://www.festivaldesjeux.ch)



Scannez pour ouvrir le lien

La Tour-de-Peilz, Festival des jeux, ve 6 septembre (17h30 à 00h), sa 7 (10h à 00h), di 8 (10h à 17h). Gratuit avec quelques événements payants, sur inscription.

# Les « parallèles », ces voies de traverse d'Images

Festival dans le festival

Parmi la cinquantaine de projets à découvrir durant la Biennale, quatre émanent d'artistes et de collectifs de Vevey. Coup de projecteur.

Noémie Desarzens [ndesarzens@riviera-chablais.ch](mailto:ndesarzens@riviera-chablais.ch)

Récit de vie, photographie analogique, intelligence artificielle ou encore autoportraits. C'est autant par sa diversité que par la qualité des projets photographiques proposés que se distinguent les expositions «parallèles» des artistes veveysans, tous exposés pour la première fois dans le cadre de la



Frôlant l'abstraction, ces photographies sont analogiques.

Peter Hauser  
Relation au Vivant

Modifier le réel en y ajoutant une touche d'abstraction et de dystopie. Avec «Sympoiesis», Peter Hauser veut questionner notre lien à la nature. «Je souhaite montrer que l'être humain se sent de plus en plus déconnecté de son environnement, pointe le photographe zurichois. J'essaie, par mon travail, de connecter et reconnecter avec la nature.»

Spécialiste de la photographie analogique, il manipule ses images à la main en y ajoutant de la couleur ou en jouant sur les contrastes et les échelles. «Les couleurs flashy des images sont séduisantes, mais induisent une beauté artificielle qui entre en dissonance avec la représentation. J'aime travailler avec mes mains et l'analogique me permet d'explorer la matière et ses imperfections.» Pour l'occasion, Espace Indiana se mue en chambre noire. «L'intention de l'artiste est de créer une expérience immersive», développe l'artiste chargée de la curation Marlène Grand.

Infos: «Sympoiesis», Peter Hauser, à Espace Indiana.



Premier récit intimiste avec le livre «Stop and kiss again»

Sébastien Agnetti  
Cheminement de vie

Mariage, naissance, transmission, deuil. Pour la première fois en 25 ans de carrière, Sébastien Agnetti retrace entre texte et images les événements marquants de sa vie dans «Stop and kiss again». «Je me dévoile beaucoup dans ce projet, car je pense que mon parcours fait écho, humblement, à une expérience collective», glisse le photographe.

«Ce livre est aussi un travail sur la mémoire. J'ai fouillé dans mes archives pour l'élaboration de ce travail et ça m'a fait du bien de me plonger dans ces souvenirs.» S'il se met à nu, c'est pour aller à la rencontre des gens et clamer que les rapports humains, «c'est tout ce qu'il nous reste!»

En plus des vitrines situées dans un passage en vieille ville, le couloir «sera recouvert d'images» pour renforcer l'expérience intime proposée dans cet espace urbain.

Infos: «Stop and Kiss again», Sébastien Agnetti, au Passage des 8.

Biennale. Des démarches singulières, qui, toutes à leur façon, explorent la thématique de la Biennale, «(dis)connected. Entre passé et futur»

«Au sein d'un festival international, il est important d'avoir un volet local, souligne la cheffe du Service de la culture Cécile Roten. Cela met en avant la création régionale.»



Marion Zivera

Généré par l'intelligence artificielle, le corps de l'artiste est méconnaissable.

Collectif ACA  
Des corps artificiels

Un pied à six orteils, des doigts bicornus ou des enchevêtrements de corps difformes. «Prompt is my full body» explore les méandres de l'intelligence artificielle. Des corps artificiels, générés par Marion Zivera, une personne aussi factice que ses créations. Car derrière l'identité de cette artiste - construite de toutes pièces grâce à Chat GPT - se cache le collectif ACA, formé de la photographe Alessia Olivieri, la plasticienne Charlotte Olivieri, et l'historienne de l'art Audrey Zimmerli.

«Nous nous sommes prises en photo dans des positions incongrues pour ensuite demander à une IA de générer des images de corps, explique Charlotte Olivieri. Nous avions envie de détourner les stéréotypes inhérents à cette technologie.»

Imprimés sur des serviettes de bain aux couleurs éclatantes et sur des bannières, ces fragments de corps monstrueux vont égrainer la pelouse et flotter sur les branches d'arbres. «Ces teintes jouent entre sentiment d'attraction et de répulsion», conclut la plasticienne

Infos: «Prompt is my full body», Marion Zivera, sur l'Esplanade de la Paix (Petit Doret).



Nora Rupp

Explorations des représentations du corps des femmes.

Nora Rupp  
(Auto)portraits de femme

Elle scrute son corps et les injonctions faites aux femmes depuis plus de 20 ans. À l'étiquette d'autoportraits, elle préfère «portraits de soi», pour instiller une forme d'autofiction et de mise à distance. Après une première exposition il y a trois ans, Nora Rupp revient avec un livre, «Un corps à soi», retraçant son travail depuis ses premières planches contact jusqu'à sa toute nouvelle série inédite, à découvrir dans l'ouvrage. «Plus que la représentation du corps, j'explore ici la chair, dévoile la photographe lausannoise. Cela me permet de faire un pied de nez au vieillissement et à l'âgisme de notre société qui voue un culte à la jeunesse.»

Déjouant les codes, les photographies de Nora Rupp vont s'adapter à l'espace du café-restaurant. Objectif: confronter des images domestiques dans un lieu de sociabilité. Plusieurs portraits imprimés sur des tissus vont ainsi flotter entre les différentes tables. «J'aimerais créer une sensation d'intimité et de proximité avec l'intimité de ces femmes et questionner notre imaginaire collectif par rapport au corps des femmes et de leur place dans notre société patriarcale.»

Infos: «Un corps à soi», Nora Rupp, au Café littéraire.